

Mémoire pour

La consultation publique sur le renouvellement de la politique culturelle  
*Ministère Culture et Communication*

*Une chaîne de causes à effets*

Par

Marie-France Mathieu

Chef d'orchestre

Directrice de l'Orchestre Philharmonique de la Relève du Québec

Québec, Canada

Mai 2016

## Introduction

Dans ce mémoire, j'espère vous montrer une chaîne de causes à effets des problématiques concernant la culture au Québec et d'apporter des solutions.

## Éducation

Tout débute avec l'éducation.

Force est de constater qu'il y a de moins en moins de musiciens dans les écoles supérieures, mais également aux niveaux primaire et secondaire. C'est le résultat de causes à effets débutant par les coupes budgétaires dans les programmes de musique et d'arts dans les écoles primaires et secondaires, mais aussi au niveau des mouvements civils tel que le programme des cadets, ainsi que les organismes communautaires forçant le retrait ou la fermeture de ces dits programmes artistiques. La consommation de l'art local est faible par rapport à l'art d'artistes internationaux et notamment américains.

## L'importance des arts dans l'éducation

Les programmes de musique dans les écoles permettent de faire apprendre les bases de la musique et ainsi de développer un goût pour cet art. Plus encore, ces programmes aident à développer chez les jeunes des valeurs fondamentales positives qui auront un impact sur leur vie et leur développement.

Ayant à travailler en groupe, les étudiants apprennent qu'ils font partie d'un ensemble où ils comprennent que tous leurs collègues sont importants, où chacun a sa place et sa raison d'être pour la réussite du but commun. Ils intègrent ainsi le sentiment d'appartenance. Certes, l'étudiant a à faire un travail individuel pour apprendre ses partitions et la maîtrise de son instrument, mais dans le but de collaborer au dessein et objectif du groupe soit par la musique d'ensemble, ou de chambre. Ils apprennent alors la discipline personnelle et la responsabilité individuelle et la responsabilité envers le groupe. Les multiples défis qu'apportent les projets musicaux leur permettent de comprendre la notion de dépassement de soi. Par leur implication dans leurs projets musicaux, ils découvrent l'importance de l'engagement, du don de soi et du leadership.

De plus, il a été prouvé scientifiquement que la pratique régulière de la musique contribue au développement de l'hémisphère droit du cerveau esprit cartésien, le côté émotif, et aide à la connexion et à l'organisation entre les neurones. Plus encore, certaines recherches ont prouvées que la musique a un effet positif sur les certains types de comportements du trouble de l'hyperactivité.

Lectures suggérées:

[https://www.mcgill.ca/brain/files/brain/feb\\_12\\_early\\_music\\_lessons\\_boost\\_brainfr.pdf](https://www.mcgill.ca/brain/files/brain/feb_12_early_music_lessons_boost_brainfr.pdf)

<http://www.archipel.uqam.ca/1465/>

<http://faitesdelamusique.ca/bienfaits/>

En conclusion, par les programmes de musique au primaire et secondaire, les jeunes développent le sentiment d'appartenance à la communauté, de la communication, leur leadership, la notion de responsabilité, le dépassement de soi, la discipline, sentiment de réalisation. Ce sont tous des valeurs qui leur serviront toute leur vie même s'ils ne deviennent pas musiciens, mais qui feront d'eux de bons citoyens.

L'intérêt pour les arts débutant dès le jeune âge, permet de susciter un intérêt pour ceux-ci. Une personne ayant été sensibilisé tôt dans son développement à la culture retournera vers celle-ci à l'âge de raison et en sera un consommateur plus assidu. Nombreuses sont les études et recherches qui le montrent et le prouvent.

Je souligne au passage cet article du portail de l'Unesco.

[http://portal.unesco.org/culture/fr/files/29858/11386136021folkert\\_haanstra.htm/folkert\\_haanstra.htm](http://portal.unesco.org/culture/fr/files/29858/11386136021folkert_haanstra.htm/folkert_haanstra.htm)

Pour susciter un intérêt pour la musique ou la culture dans les écoles, diverses solutions se présentent. D'abord l'accès aux institutions culturelles - orchestres, musées, compagnies de danses, ateliers d'artiste, organismes culturels, etc. – pour permettre d'aller à la découverte de la culture dans son milieu. Il est aussi possible d'inviter ces entités culturelles dans les milieux scolaires comme le font déjà certains orchestres ou artistes. Aussi, il est possible de créer et maintenir des ponts entre les niveaux de paliers scolaires. Par exemple entre le primaire et secondaire par des concerts gratuits des programmes de

musique du secondaire pour attirer la clientèle des écoles primaire. Entre le secondaire et les niveaux supérieurs, par des événements en partenariats avec les conservatoires et universités ou les CÉGEP, dans le but de donner un accès direct et de proximité avec les artistes plus avancés et à la culture, puis potentiellement d'attirer une relève musicale.

L'élaboration de projets de concerts ou d'événements culturels hors des murs des écoles permet dans un premier temps, d'aller vers la culture, et dans un deuxième, de créer de l'accessibilité à celle-ci pour les autres. Pour se faire voir et être compétitive par rapport aux autres offres de loisirs tels les sports, la musique – incluant les autres formes d'art - doit sortir des écoles. Sinon, ce sont les programmes de sport qui saisissent l'opportunité de recruter davantage de jeunes et parmi eux des musiciens (artistes) potentiels, car l'attrait pour les programmes de sports réside dans les voyages, - ils sortent des murs institutionnels - la mise à l'avant-plan du dépassement de soi et de l'esprit d'équipe d'autant plus que le sport est valorisé par la société, divers organismes et paliers décisionnels.

Bien que la musique d'ensemble et l'apprentissage d'un instrument de musique aient de nombreux bienfaits tels que l'intégration de valeurs positives, le développement cognitif et de la motricité, la canalisation des émotions, un programme de musique fonctionnel et inspirant dans une école, peut se faire par exemple par des projets de chorale, par des ateliers avec des organismes culturels partenaires ou en fabriquant des instruments. Il a été prouvé que de faire du chant choral a plusieurs effets positifs sur le corps humain mais aussi au niveau de la santé mentale. Cela aide aussi au sentiment d'appartenance à la communauté, mais aussi envers la culture.

Lectures suggérées:

<http://www.gresham.ac.uk/lectures-and-events/the-benefits-of-singing-in-a-choir>

Cependant, la réalité du calendrier scolaire accorde de moins en moins d'heures aux programmes d'arts tels que la musique. Pour avoir un impact positif significatif sur les jeunes, de la continuité et de la constance sont importantes pour le développement des compétences et des projets, puis ainsi susciter de l'intérêt. Cela veut dire plus d'heures de musique par semaine et non pas seulement une heure par semaine ou une par deux semaines comme c'est bien souvent le cas actuellement dans les écoles. (Source provenant de professeurs de musique interviewés enseignant aux niveaux primaires et secondaires, de différents milieux et régions.)

L'inclusion de tous les professionnels de l'école dans les activités culturelles façonne le sentiment d'appartenance à la communauté et le sentiment d'être utile. Aussi, un intérêt pour la culture peut se développer chez les autres intervenants par la découverte d'un goût pour l'art. Il serait cependant inopportun de contraindre ces professionnels de toujours le faire sur une base volontaire. Demanderait-on à un plombier, un notaire, un comptable, un ingénieur ou un médecin de faire des heures supplémentaires gratuitement? Pourquoi le demande-t-on à nos membres du corps enseignants? Investir dans l'expertise des gens c'est une preuve de respect pour leur travail, et ainsi s'assurer d'un travail de qualité, de la motivation.

Lectures suggérées:

<http://www.artsedsearch.org/summaries/arts-education-in-secondary-schools-effects-and-effectiveness>

## Cheminement éducatif de l'artiste (musicien)

Tout au long de son parcours éducatif, surtout lors des transitions, le musicien (l'artiste), se retrouve souvent seul devant les décisions concernant son avenir dans la musique. Le passage entre le primaire et le secondaire est une importante transition d'un palier académique à un autre. Le milieu étant différent, il est facile de mettre de côté les activités culturelles pour se concentrer sur l'adaptation scolaire et sociale. Cependant, il est prouvé que la musique facilite l'intégration dû au sentiment d'appartenance d'un lieu ou d'un groupe. La transition entre le secondaire et le CÉGEP marque le choix d'étude de la carrière et ayant peu ou pas de repère concernant la carrière d'artiste, il en résulte souvent une décision déterminante pour la continuité dans une carrière artistique ou un autre secteur ayant un parcours plus conventionnel. Il en est de même entre le CÉGEP et l'université où les possibilités de carrière nous sont peu présentées. Nos réponses viennent souvent de l'entourage qui n'est pas forcément renseigné sur les opportunités et les défis de la carrière d'artiste. Ensuite, il y a la transition entre le milieu académique supérieur et le milieu professionnel.

Tout au long de la chaîne éducative du musicien (de l'artiste) nous perdons non seulement des musiciens mais aussi des consommateurs de culture.

On a pu observer que moins la culture est présente dans les programmes éducatifs, moins de musiciens atteignent le niveau supérieur d'éducation dans cette discipline (Université, conservatoire). De plus, il y a encore moins de musiciens qui achèvent leur formation et qui sortent des grandes écoles. Cela signifie qu'il y aura donc éventuellement de moins en moins de musiciens de formation classique actifs dans la culture québécoise.

Il a été prouvé que l'introduction de l'art dans l'éducation dès le jeune âge favorise un intérêt pour la culture. Non seulement cela aura un impact sur le nombre de potentiels de musiciens ou d'artistes de profession mais surtout ces personnes rendues à l'âge de raison ou l'âge adulte seront plus portées à consommer de la culture, soit en allant aux musées, à des concerts, voir des films, etc. mais aussi à supporter l'art par la philanthropie.

## La Mission de l'Orchestre Philharmonique de la Relève du Québec

L'Orchestre Philharmonique de la Relève du Québec, que j'ai fondé, vient remplir une niche pratiquement vide. L'OPRQ, un organisme à but non lucratif qui soutient les musiciens de la relève dans le démarrage de leur carrière en leur apportant encadrement, mentorat et formation dans un esprit de partage et d'entrepreneuriat. L'OPRQ fait aussi une place aux jeunes compositeurs en jouant leurs œuvres et à de jeunes musiciens et chanteurs en les invitant à jouer avec l'orchestre comme soliste. Outre nos concerts symphoniques, nous offrons aux musiciens diverses plateformes scéniques, des conférences et un accès à un réseau de professionnels.

Chez les musiciens, les cinq premières années sur le marché du travail sont cruciales. Plusieurs ne franchissent pas ce cap et changent de carrière après quelques années ou quelques temps faute d'arriver à déployer leur carrière et ce n'est pas par manque de talent. Du nombre des gradués, certains s'expatrient dans d'autres pays pour faire carrière échappant ainsi au manque d'opportunités de travail dans le domaine de la musique au Québec. Les défis financiers que rencontrent les musiciens de la relève sont grands et peuvent être très décourageant. Le peu d'audience, le manque d'opportunité et de vitrine et les cachets dérisoires sont autant d'embûches qui peuvent amener un musicien à changer de carrière afin de pouvoir gagner sa vie.

Lors de discussions avec plusieurs professeurs de différents niveaux académiques, j'ai constaté qu'il y a de moins en moins d'élèves dans les programmes de musique. Comme mentionné plus haut, le taux de musiciens se rendant aux études supérieures dans ce domaine est un pourcentage restreint. J'ai été informé par le doyen de la faculté de musique de l'Université Laval, Monsieur Robert Rousseau qu'il y a une baisse flagrante de clientèle dans sa faculté qui une décennie plutôt, lorsque les programmes de musique dans les écoles primaires et secondaire, mais aussi dans les organismes civils étaient supportés et valorisés, était remplie et même contingenté lors des sélections et des auditions. Depuis, quelques années de par la baisse significative de fréquentation des musiciens dans les écoles supérieures, le nombre de gradué est en chute libre.

## L'OPRQ et ses défis en matière d'éducation

L'OPRQ fait donc face au manque de musiciens et voit venir d'ici peu une mince relève musicale. Nous espérons devenir une référence, une lanterne, un repère pour les artistes émergents mais aussi pour les plus jeunes par rapport à la vie et carrière de musicien. En conséquence, j'espère que notre organisme encouragera les musiciens des écoles supérieurs à terminer leurs études et à voir en l'OPRQ une première opportunité professionnelle et un outil de développement de carrière.

## Sensibilisation

L'éducation de la culture pris au sens large, s'étendant aux sphères sociales tout en favorisant l'inclusion sociale. Par les défis, le sentiment de communauté et de dépassement de soi qu'offre la musique, elle favorise le « raccrochage » scolaire.

Si l'éducation des arts doit débiter tôt, il est tout de même possible de faire un travail d'information et de sensibilisation à la culture chez les adultes. Cela passe par la diffusion et l'accès à la culture. La

sensibilisation comme on l'a vue plus tôt, relève de diffusion, de l'accessibilité et de l'éducation des arts, notamment au primaire et au secondaire. Cependant, elle devrait faire partie des cursus au niveau du CÉGEP et à l'Université en incluant des cours d'art obligatoire. Cela aurait pour effet dans, un premier temps de sensibiliser les gens, et dans un deuxième pour leur donner un accès de proximité avec l'art.

Des exemples édifiants d'ailleurs dans le monde prouvent qu'il y a une meilleure inclusion sociale et de sentiment d'appartenance grâce à la musique:

**Venezuela** : El Sistema, est un programme de musique financé par l'état pour prévenir, réadapter et éduquer les jeunes par rapport aux comportements criminels. Ce programme s'est implanté avec succès dans plusieurs pays dans les milieux où les jeunes avaient le plus d'opportunités de sombrer dans un comportement de délinquance.

**Islande** : Écoles de musique dans la majorité des villes et villages venant d'une décision d'un des ministres de la culture. Cela a eu des impacts positifs sur le sentiment d'appartenance à la communauté et sur la consommation de la culture.

Dans un autre secteur social, elle pourrait faciliter l'intégration des nouveaux arrivants en brisant l'isolement par la participation active à notre culture et à son enrichissement par le partage. Cela peut se faire à l'école, mais surtout dans les milieux communautaires sur une base régulière. L'éducation de l'art québécois et de la langue française pourrait être facilitée par le contact avec la musique, les chants traditionnels et populaires ainsi qu'avec la littérature québécoise. La musique étant une langue universelle elle aide les peuples à se rassembler et à communiquer.

L'éducation est le fondement d'un peuple. Il est nécessaire de s'y investir.

## Diffusion

### Communication

La communication est la clé qui permettra aux divers paliers et secteurs de développer des stratégies concrètes et efficaces axées sur les besoins de la population.

Le gouvernement devrait envisager d'avoir un plan de communication basé sur la valorisation du patrimoine artistique et de l'identité culturelle Québécoise. Une démarche concrète et évidente du gouvernement dans la promotion et l'utilisation de l'art et de la culture mettrait en pratique le plan de communication et ferait du gouvernement un important mécène et protecteur des arts et de la culture. Des publicités ludiques, accrocheuses sous toutes sortes de formes, de la culture et des artistes québécois seraient à propos pour sensibiliser la population et susciter son intérêt pour l'art.

### Consultation

Dans la communication, s'inclue celle avec les divers paliers et secteurs, gouvernementaux et civils. La démarche actuelle de consultation est un bon outil. Cependant, il n'est pas aisé d'en connaître son existence et je suggérerais d'en faire davantage la promotion. La communication engendre l'inspiration qui elle amène la création. Consulter davantage les organismes culturels et les artistes sur leur réalité et les défis qu'ils ont à relever, permettrait de prévoir du soutien organisé sur leurs besoins. Ils sont ceux qui savent ce qui se passe sur le terrain! Encourager et faciliter les tables-rondes, les consultations auprès des artistes et des organismes culturels de tous les milieux et niveaux d'expériences permettront d'avoir un échantillon plus près de la réalité et plus vaste.

Dans un autre ordre d'idées, il serait bon de réunir les décideurs gouvernementaux des différents paliers et secteurs pour permettre une discussion ouverte relative aux besoins culturels de la population et des artistes. De ce fait, les ministères de la culture, des finances et de l'éducation devraient être en constante communication. La gestion en vase clos comporte certains dangers : le manque de collaboration, le manque de vision commune, le manque de communication, des budgets séparés. La communication et la consultation permettent de mettre en place des pratiques axées sur une vision commune et de partager les investissements.

## Vitrine et diffusion

### Vitrines gouvernementales

Le gouvernement devrait favoriser, supporter et valoriser les vitrines de la culture tel que : les écoles, les organismes de diffusion de la culture et les scènes québécoises de toutes dimensions ainsi que les plateformes web.

Une façon de faire la promotion de l'art québécois, serait de voir davantage d'œuvres d'art ou de reproductions d'œuvres québécoises, d'entendre davantage de musique québécoise ou d'artistes québécois (avec plus de vitrines pour la musique classique), d'extraits de littérature, des films québécois dans les organismes et édifices gouvernementaux : hôpitaux, centres informations, centres touristiques, dans les files et salles d'attentes, les centres de services, les aires de circulations, etc.. Tout en promouvant les artistes québécois, cela soutiendra également les droits d'auteurs. L'utilisation de plate-forme web est aussi un outil de diffusion dont l'accès est facile.

Cette démarche démontrerait l'attachement qu'a le gouvernement pour la culture tout en donnant une vitrine aux artistes. Plus on verra et entendra nos œuvres, plus les citoyens s'approprient leur culture, Le gouvernement en étant le premier mécène de la culture québécoise, donnera l'exemple et favorisera le soutien et l'intérêt pour les arts chez les citoyens.

### L'Art-thérapie

La diffusion de l'art peut passer par la sensibilisation, mais aussi par son utilisation comme outils de traitement en faisant place aux thérapies artistiques appelées *art-thérapie*, dans les établissements de santé tel que les hôpitaux, les maisons de retraites, les centres d'aide, les institutions de santé, etc.. Le soutien financièrement de ces programmes permettrait l'accès à ces pratiques telles : la musicothérapie, la musique, la sculpture, le dessin, la photographie, la photolangage, la danse, etc.. Plusieurs pays qui font preuve d'avant-garde sur ce plan, ont démontré les retombées positives économiques et sociales de l'utilisation de l'art-thérapie et nous aurions tout intérêt à nous en inspirer. Nombres de recherches ont été faites sur le sujet et ont prouvé leur efficacité dans plusieurs cas notamment auprès des personnes souffrant de TDA et TDAH, de personne souffrant de la maladie d'Alzheimer, pour soulager des souffrances et diminuer la consommation de médicaments, et permettait de raccourcir les convalescences. Il a été montré que ces thérapies étaient fort utiles dans des cas de dépressions, de maladies mentales, ainsi que pour faciliter la communication et la canalisation des émotions. Une fois sensibilisé à l'art par cet accès, une personne ayant développé un lien d'attachement avec elle, sera plus enclin à en produire ou à en consommer.

## Faciliter l'accès à la culture

### Retombées positives

Faciliter l'accès à la culture aide les gens à s'y intéresser, mais aussi à en consommer. Mais cela ne s'arrête pas là. Les gens se déplaçant pour aller à des événements culturels seront plus susceptibles de consommer des produits dérivés ou des services : restauration, logement, transport, etc.. Plusieurs autres pays ont fait preuve d'avant-garde sur ce plan :

Le Royaume-Uni avec l'accès gratuit à la majorité de ses musées, de programme d'apprentissage de la musique dès le jeune âge et dans toutes les classes sociales, des programmes de subventions des séries de concerts de plus petites envergures.

### L'OPRQ et ses défis en matière diffusion

Au niveau des communications et de la diffusion les principaux défis que rencontre l'Orchestre Philharmonique de la Relève du Québec sont les coûts élevés de la publicité et de la location des lieux de diffusion. Il nous est actuellement difficile de faire des campagnes publicitaires médiatiques ainsi que de procéder à la location de salles de concert commerciales qui sont adaptés aux orchestres symphoniques. Depuis les débuts de l'OPRQ, nous avons établis notre principal centre de diffusion de concert à l'église de la Nativité-de-Notre-Dame-de-Beauport. C'est un lieu où la diffusion de la culture y est importante, mais qui comporte aussi une acoustique propice aux orchestres symphoniques. Cependant, nous aimerions



avoir l'opportunité de faire des concerts sur des scènes reconnues par le milieu artistique, si nous avons du soutien pour y avoir accès.

Nos actions en matière de diffusion sont axées sur la mise en valeur de nos musiciens tant sur scène que sur le web. Nous nous efforçons de leur donner le plus de vitrines et d'opportunités scéniques à la mesure de nos moyens. Cependant, avec un soutien financier nous pourrions être vraiment utiles dans cet aspect de la diffusion des talents.

## Financement

Les programmes actuels de financement ou de subventions aux artistes et aux organismes culturels ne reflètent plus le changement des pratiques en gestion des arts qui se produit depuis quelques années déjà. Les programmes de soutien financier devraient s'adapter aux organismes de toutes tailles et d'expérience. Le *England Art Council* (EAC) devrait être pris en exemple à ce sujet. Le EAC est un agent actif de la diffusion des arts en Angleterre par ses publicités, la diffusion des projets qu'il soutient, par l'annonce des emplois en arts, les outils de ressources qu'il met à la disposition de la communauté et par ses nombreux programmes de soutien financier développés selon différents projets. Visitez le site web du EAC pour davantage d'information à [www.artscouncil.org.uk](http://www.artscouncil.org.uk).

## Modes actuels des subventions

Les modes de financement et les subventions au niveau des organismes culturels et des artistes, devraient inclure les organismes et artistes débutants et non pas seulement ceux qui sont là depuis longtemps ou ayant des finances solides. Les programmes de subventions au Québec se font sous forme de compétitions où tous les projets, artistes et organismes de niveaux et besoins différents sont jugés dans les mêmes catégories. Cependant, il en résulte que les organismes et artistes débutants ayant moins de notoriété ont beaucoup moins de chances de remporter les premières places aux dépens d'artistes et organismes bien établis et donc d'obtenir des subventions. Des catégories de subventions aux organismes en démarrage ou étant dans les cinq premières années d'activités, devrait être mis sur pieds pour leur permettre de franchir ce cap crucial des cinq premières années. «Investir dans la relève est un risque financier. Nous perdrons notre investissement si l'artiste quitte la profession au bout de quelques années» m'a-t-on déjà dit chez un des paliers gouvernemental. Un artiste qui n'est pas supporté en début de carrière a beaucoup plus de chance de quitter la carrière qu'un artiste déjà établi et un investissement comporte toujours un capital de risque. La relève est la génération de demain.

## L'OPRQ et ses défis en matière de financement

L'Orchestre Philharmonique de la Relève du Québec se bute régulièrement aux principes et critères bureaucratiques en matière de financement. Notre organisme se retrouve souvent à cheval sur deux catégories de programmes sans toutefois satisfaire totalement les critères d'admissibilités ce qui rend le financement de l'OPRQ précaire. Nous ne sommes pas reconnus comme un organisme professionnel même si nos musiciens le sont et non plus comme un organisme éducatif, même si notre mission inclut des programmes de formation en gestion de carrière. Aussi, il nous est difficile d'aller chercher du financement sans la confiance par le soutien financier d'une institution reconnue comme le gouvernement du Québec. Encore plus, il est difficile de pouvoir avoir recours à des subventions dont il faut égaliser par un pourcentage allant de 50% à parfois 80%. Seuls les organismes ayant déjà de solides finances peuvent accéder à de telles subventions ce qui n'est pas le cas de l'OPRQ. Le nombre de mécènes et de philanthropes pour la culture étant plutôt restreint au Québec, il est difficile de trouver du financement privé.

## Exemples de programmes de subventions et de bourses qui pourraient être ajoutés

- Soutien de projets en région;
- Aide au développement de l'audience;
- Soutien de démarrage de carrière, d'organisme ou d'entreprise;
- Soutien aux petits projets;
- Projets à intérêts communautaires;
- Soutien à la recherche;
- Bourse pour commissions d'œuvre (composition);
- Soutien pour l'intégration d'art-thérapie.

## Mentor et Mécénat

C'est au niveau du mentorat et du mécénat que le gouvernement peut faire une différence avec les artistes et organismes en démarrage. Pour aider à la consolidation des finances des jeunes organismes ou artistes, il n'est pas nécessaire de se réduire à se baser uniquement sur leurs états financiers pour leur accorder du financement, mais surtout sur la façon dont on peut solidifier leur financement. Il s'agit ici d'investissement, de mécénat et de mentorat. Tous les organismes nouveaux et implantés avec ou sans difficulté de gestion ou financière, devraient avoir accès à un tel service. C'est ce qui est appliqué avec succès en entrepreneuriat. Il est vraiment frustrant pour une personne dirigeant un organisme ou pour un artiste d'être réduit qu'à des chiffres et des critères et non point sur la valeur de l'apport de son œuvre ou de son projet pour la collectivité.

« Il est temps de se sortir le nez des chiffres et des critères bureaucratiques et de commencer à évaluer les projets en discutant avec les gens qui les élaborent et les bâtissent! » dis-je!

Pour obtenir du mentorat pour mon organisme (ORPQ), j'ai dû me tourner vers des organismes ou des entreprises spécialisées en la matière. J'ai eu peu de service, de réponse ou de soutien de mon gouvernement. J'ai parfois eu des discours et réponses contraires d'un palier ou secteur à un autre, ou même à l'intérieur d'un même service, résultante probable de la gestion à vase clos.

## Entrepreneuriat culturel

L'entrepreneuriat culturel permet par des visions à long termes, de créer des projets, des entreprises ou organismes culturels et ainsi créer de l'emploi et contribuer au roulement économique. L'entrepreneuriat culturel fait partie des valeurs que l'OPRQ préconise et dispense dans sa mission. Nous montrons aux musiciens à être un artisan de leur carrière et développons actuellement des opportunités de laboratoires pour que les musiciens, encadré par l'équipe de l'OPRQ et ses mentors, puissent développer des projets par eux-mêmes. Cette expérience, nous l'espérons, leur servira de balise pour le développement de leur carrière.

## La démocratisation de la musique, des arts et de la culture

Relativement à l'ensemble de principes qui est proposé comme assise de la politique culturelle, la démocratisation de la culture devrait y être un principe inclus dans l'accès à celle-ci.

## L'accès à la culture

Comme démontré plus haut faciliter l'accès à la culture aide à la sensibilisation et éventuellement à la consommation régulière de celle-ci.

## Perception

La musique classique est souvent perçue en position élitique, mais elle est en fait accessible à tous et chacun. Il s'agit là d'une question de perception. Il y a de plus en plus d'artistes dit populaires qui utilisent des orchestrations ou des instrumentations dites classiques. Ils mettent en évidences les différences de styles, mais qui se rejoignent dans l'utilisation plus classique des instruments.

La musique classique est perçue comme intellectuelle et dans notre société, l'intellect est vue comme étant élitique, hautain, parfois même bourgeois. L'intellectuel devrait être pris comme un outil de vulgarisation et de développement des connaissances et des perceptions. La musique depuis toujours est un véhicule émotionnel; elle transcende et dépasse les frontières et les limitations du langage; elle réunit les gens et les peuples. La démocratisation de l'art en l'incluant dans le quotidien aide à banaliser la musique et la rendre accessible en la présentant dans une position de découverte et non d'oppression. Avec la mondialisation, il y a un mélange des styles et des outils de diffusion qui se font naturellement. L'utiliser à la faveur de la démocratisation de l'art est un atout pour la sensibilisation avec celui-ci.

Pour arriver à faire changer des perceptions, il faut d'abord montrer l'exemple et aussi instruire, informer. Il nous incombe ainsi qu'aux gouvernements, d'aider à changer les perceptions. Des campagnes



publicitaires simples, ludiques, attirantes qui parlent au gens de tous milieux et classes sociales peuvent être des moyens de rejoindre la vaste population.

## Retombées positives

### Économiques

La sensibilité pour la culture ne représente plus seulement les arts pour les arts, mais les arts pour le développement économique, spécialisation issue de cette ouverture sur le monde, vers les autres, vers un changement des paradigmes de perception de la réalité. Le développement économique indirect provient de l'ouverture du développement, car cela conditionne l'esprit à la recherche et la découverte du monde ainsi que de l'entrepreneuriat. L'ouverture sur le monde permet de changer les limites et les barrières et d'ouvrir nos œillères.

### Indice bonheur

Une civilisation éduquée et cultivée, est capable de mieux s'épanouir, de mieux communiquer entre elle et avec les autres par sympathie. La démocratisation de la culture et des arts aident une population à être plus ouverte, à être plus tolérante. L'éducation permet de développer de créer des nouveaux créneaux, produits, compétences et de se démarquer des autres. L'éducation favorise un intérêt et la consommation de la culture puis, augmente l'indice du bonheur.

Une société cultivée est une société qui s'ouvre sur les autres, qui s'épanouie. Il n'est plus nécessaire de démontrer les retombées économiques significatives qu'apporte le soutien à la culture.

<https://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=1331>

## Conclusion

La chaîne de causes à effets peut se résumer ainsi : la culture débute par l'éducation en bas âge, qui ces personnes sensibilisées à l'art et la culture, deviendront des consommateurs récurrents d'art à l'âge adulte. Ainsi, ayant une plus grande clientèle et plus assidue, il en relèvera une meilleure santé financière des organismes culturels et des artistes, donc une plus grande autonomie et indépendance face aux programmes de soutiens financiers.

Notre gouvernement à une opportunité unique et la responsabilité de donner l'exemple en devenant le premier éducateur, diffuseur, défenseur et mécène des arts et de la culture du Québec et ainsi ouvrir la voie aux consommateurs et donateurs potentiel des arts, issus de la population pour un avenir prometteur de notre peuple.

